



C'EST DANS L'AIR

Tony Gatlif et Goran Bregovic convoquent avec intensité l'âme des exilés grecs et celle de Sarajevo.

Magiciens de la BO de films gipsy, les compositeurs gitans **TONY GATLIF** (*Gadjo dilo, Vengo...*) et **GORAN BREGOVIC** (*Le Temps des gitans, Arizona Dream...*) ont imprimé dans nos oreilles des séquences de chants farouches, de passions bohèmes et de déglings festives. Chacun sort un disque et raconte une nouvelle histoire s'inscrivant dans la grande épopée musicale des Balkans. Avec son film *Djam* ¹, Gatlif l'indigné, porte-voix des peuples

en mouvement, refait ainsi le voyage du rébétiko, blues métis et subversif autrefois ballotté sur les vagues de la mer Egée au gré des migrations du peuple grec. Sa grande réussite est d'avoir restitué la spontanéité et la force cathartique de ces vieilles chansons, avec une instrumentation roots et des interprètes du cru particulièrement émouvants : des hommes et des femmes (dont sa jeune actrice Daphné Patakia) au lamento très oriental et à la voix parfois usée, qui font encore pleurer dans les tavernes d'Athènes en charriant la nostalgie des exilés et leurs chagrins imbibés d'ouzo.

A un casting d'inconnus, Bregovic le dandy rockeur yougoslave a préféré un panaché

international de violons et de voix pour rendre son hommage œcuménique ² à Sarajevo : la partition de ce retour aux sources n'accompagne aucun film, mais c'est tout comme, tant la dramaturgie est maîtrisée. Entre le canaille Rachid Taha, le fascinant Asaf Avidan, complètement tzigane, et des thèmes de tradition classique, klezmer ou orientale, il fait vibrer l'âme cosmopolite de sa ville natale. Il ose même faire chanter à l'Israélienne Riff Cohen un *Mazel Tov* très yiddish sur un air de tarentelle italienne. Son syncrétisme, en tout cas, fait mouche. — **Anne Berthod**

¹ *BO Djam*, Frémeaux/La librairie sonore **fff**.

² *Three Letters from Sarajevo*, 1 CD Mercury/Universal **fff**.